

SHAKIN' STREET [Fra] S/t 12'' (CBS - 1980)



Fort d'un premier album difficile à surpasser <sup>1</sup>, qu'allait donc proposer **SHAKIN' STREET** à ses ouailles en ce printemps 1980 ?

Tout simplement une deuxième beigne dans la tronche. Tout d'abord, **Armik Tigrane** s'est fait la malle au profit de l'ex-**DICTATORS** / futur **MANOWAR** **Ross « The Boss » Friedman**, le bonhomme montre vite qu'il s'y entend lui aussi pour maltraiter ses cordes, et, *No compromiiiiise*, les énormes tournées avec des têtes d'affiche de folie n'ont pas émoussé l'envie du groupe, les cinq balancent ainsi sur cire noire neuf compositions toujours à la croisée du hard et du punk, toujours en anglais, toujours avec un putain de son (**Sandy Pearlman**, qui dit

mieux ?!) et une photo de la magnétique **Fabienne** en couv', rien ne manque à l'appel, à part peut-être ce côté soul / groovy qui caractérisait certains morceaux précédents. Ceci dit, les fans de hard rock pur et forcément dur - quoique ne dénigrant pas la pop non plus - ont forcément cette galette dans les rayonnages, pour les autres il serait tout de même temps, y avait longtemps qu'on l'avait pô dit, d'arrêter d'aller piocher à l'étranger ce que l'on a sous le nez dans ce bon vieux pays de France.

Cocofuckingrico !!

<sup>1</sup> voir [SHAKIN' STREET \[Fra\] Vampire rock 12'' \(CBS - 1978\)](#).

<https://www.facebook.com/ShakinStreetOfficiel/>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.